

El Watan

-- Archives - 2007 - 2007-01 - 2007-01-02 --

2007-01-02

Le degrÃ© zÃ©ro de l'humanitÃ©

Sid-Lakhdar BoumediÃ¨ne
mardi 2 janvier 2007

A Bagdad, un homme vient d'Ãªtre l'objet d'une barbarie immonde. Qu'importent ses crimes, qu'importe l'abjection que ressent l'auteur de ce prÃ©sent article pour un Ãªtre dont la brutalitÃ© a Ã©tÃ© innommable.

Un homme a Ã©tÃ© pendu par d'autres hommes dans un spectacle abject retransmis au monde entier pour assouvir la part sombre de chacun, apaiser les consciences et dissimuler la lâchetÃ©. Que les partisans de la peine de mort se rÃ©jouissent ! Que les jeux du cirque dÃ©butent ! Que se entendent les hurlements vengeurs d'une foule en dÃ©lire et en mal de sensations ! Que l'on se dÃ©lecte Ã la vue Ã la vue d'une exÃ©cution et que tous les fantasmes morbides soient Ã leur comble ! Les Etats-Unis, partisans farouches de la peine de mort, viennent de nous montrer un des Ã©chantillons de leur projet d'exportation de la dÃ©mocratie. A la barbarie d'un homme, on rÃ©pond par la barbarie d'un systÃ©me. Tous innocents d'ailleurs, il n'y avait pas grand monde, hier encore, pour l'acclamer, l'aduler et le sanctifier, le maÃ®tre tout-puissant de Bagdad. Ils Ã©taient tous martyrs et innocents, entre les mains d'un seul homme, que pouvaient-ils faire ? Mais, aprÃ©s tout, nous rÃ©torquent les dÃ©fenseurs de la peine de mort, c'est au nom du peuple qu'est exÃ©cutÃ©e la sentence. Dans ce cas, qu'ils assument, qu'ils en soient les tÃ©moins et qu'ils participent Ã la besogne ! Que l'on coupe les mains et que l'on tranche les tÃªtes en place publique, c'est bien ce qui se passe encore dans nombre de pays qui entretiennent avec nous d'honorables relations diplomatiques. On leur envoie mÃªme des pÃ©lerins pour purifier leur Ã¢me dans un lieu sacrÃ© dont ils sont les gardiens. Que l'on organise, comme cela a Ã©tÃ© le cas rÃ©cemment en Iran et en Afghanistan, un vaste rassemblement d'une foule hystÃ©rique oÃ¹ l'on mÃªnerait le pÃ©re de la victime au pied du condamnÃ© dont le cou est dÃ©jÃ parÃ© du nÃ©ud de la corde. Ce pÃ©re ayant lui seul le droit de pardonner dans l'ultime instant. Non seulement cette exÃ©cution et le show macabre de sa retransmission reprÃ©sentent le degrÃ© zÃ©ro de l'humanitÃ© mais elle ne sert Ã rien si ce n'est que d'empirer l'abÃ©me sauvage dans lequel se dÃ©bat la sociÃ©tÃ© irakienne. On rÃ©pond Ã la barbarie par la barbarie, et c'est sur ce ciment que l'on veut bÃ¢tir une sociÃ©tÃ© juste et intelligente. Il y a du travail ! Puisque les dÃ©fenseurs de la peine capitale soutiennent que le chÃ¢timent doit Ãªtre proportionnÃ© au crime, la mort n'est-elle pas encore trop douce pour ce tyran qui en a exÃ©cutÃ© des dizaines de milliers. Le juste chÃ¢timent pour ce roi de Bagdad ne serait-ce pas de le livrer Ã la foule ? Ce serait conforme Ã leur vÃ©u d'Ã©quitÃ©. Qu'on l'insulte, qu'on le mutille, qu'on lui crache au visage, qu'on le torture en public et qu'on se rÃ©jouisse de son maintien en vie pour qu'il puisse encore et encore endurer la consÃ©quence de ses actes. N'est-ce pas lÃ la pÃ©nitence qu'un pÃ©re, une mÃ©re ou une Ã©pouse puisse exiger comme lÃ©gitime sentence ? Ce serait en effet conforme au principe de juste chÃ¢timent, puisque ces dÃ©fenseurs souhaitent que l'on fasse preuve de moins d'angÃ©lisme lorsqu'il s'agit de la douleur des autres face Ã celle des victimes, et bien soit, c'est comme cela qu'il faut procÃ©der et pas autrement. Si la rÃ©ponse de l'humanitÃ© au crime doit Ãªtre proportionnÃ©e, alors la peine de mort est en toute logique insuffisante pour le bourreau de Bagdad. Ainsi, le cas amÃ©ricain, car il s'agit bien de la justice amÃ©ricaine qui vient de s'Ã©vir, est exemplaire car il nous rappelle que le degrÃ© de barbarie n'est pas toujours corrÃ©lÃ© au niveau de dÃ©veloppement. L'Ãªtre humain, au fait de sa gloire sur le monde du vivant, se grise de son avancement technologique, se dÃ©lecte de son savoir immense et s'Ã©panche en autosatisfaction Ã propos de son degrÃ© de culture. Pourtant, il n'a pas avancÃ© d'un pouce sur la question originelle que lui a posÃ© le geste fatal que porta CaÃ»n sur son frÃ©re Abel. Que les algÃ©riens se rÃ©jouissent, ils font partie de ces Etats qui n'ont pas renoncÃ© Ã l'Ã©quitÃ© dans la rÃ©ponse Ã la barbarie. Et tout le monde sait Ã quel point cela Ã©lÃ©ve le niveau de conscience politique de nos dirigeants, annihile la corruption, supprime les meurtres et la misÃ©re sociale.